

Ambassade Impériale
Ottomane

Berlin le 16 Decembre

No. 6882/425

Confidentielle

Union Balkanique



Monsieur le Ministre.

TDVİSAM
Kütüphanesi Arşivi
No HHP.9499

Pour faire suite à ma dépêche du 14 cour. 6873/418 sur l'Union balkanique, j'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que, à la suite d'une conversation que j'ai eu avec le chargé d'affaires de Serbie, je puis donner des informations positives sur la question.

C'est le Roi Ferdinand qui le premier, sur l'instigation de la Russie, a fait des ouvertures à la Serbie pour arriver à un rapprochement. Le Ministre Pasitch aurait conseillé d'accepter immédiatement les avances faites par le Roi Ferdinand. Cependant M. Milovanovitch aurait fait remarquer qu'il y avait lieu de procéder de façon à ne pas faire croire qu'il s'agissait d'une entente dirigée contre l'Autriche ou contre la Turquie, mais bien d'un rapprochement dans un but pacifique, de la Bulgarie à la Serbie.

Le Gouvernement Serbe sait qu'il n'a aucun avantage à attendre de cette union, mais il n'a pas cru devoir opposer un refus à la proposition du Roi Ferdinand pour ne pas froisser M. Isvolski c'est à dire s'aliéner la Russie.

La Serbie se trouve donc actuellement entre le désir

Son Excellence

R I F A A T P A C H A

Ministre des Affaires Etrangères de Sa Majesté Impériale le Sultan

Constantinople

de se maintenir la protection de la Russie et la crainte de s'aliéner l'Autriche et la Turquie.

Monsieur de Schoen que j'ai vu hier, m'a dit que l'on commençait en Allemagne à suivre la question avec intérêt. " Si jamais une complication devait surgir de l'Union "balcanique", ajouta-t-il, " il faudrait immédiatement prendre les mesures nécessaires. Vous trouverez chez nous le plus grand appui lorsqu'il s'agira d'empêcher la Bulgarie de provoquer des complications. Je vous promets de vous tenir au courant sur tout ce que je saurais sur l'Union balkanique et je vous serais très reconnaissant si voudriez bien m'aviser à temps dans le cas où quelque nouvelle importante vous parviendrait à ce sujet. Nous pourrions discuter ce qu'il aurait à faire. "

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma plus haute considération.



TDVISAM
Kütüphanesi Arşivi
No HHP. 343b

Osman Nisancı